Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville . . . . . . $ 4.00
Un An par la Poste . . . . $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville . . . . . . $ 2.00
Un An par la Poste . . . . $ 1.00

11eme. ANNEE No. 279 OTTAWA, VENDREDI 9 JANVIER 1891 LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

HISTOIRE NATURELLE

LE DINDON SAUVAGE

Voici qu'arrivent les *dindons sauvages* de l'Ouest ; on en voit déjà en plusieurs endroits de nos rues principales accrochés à la porte des gros épiciers. On les a fait venir, de loin, de très loin même, pour *le temps des fêtes*, auxquelles il sont invités à prendre part sans doute, mais chacun de nous sait de quelle manière. Ceux d'entre ces volatiles qui figurent sur nos tables qu'engouffrent des estomacs creusés au *mixed bitter* ne sont pas les plus à plaindre, puisqu'ils remplissent leur destinée ; ce sont les autres qui restent à l'éventaire ou pendus à des chevrons pendant des semaines et des mois, dédaignés, le nœud coulant passé au col étiré de tout le poids de leur corps, battus des vents et de la pluie qui méritent vraiment notre pitié. Aux derniers jours de février je serais curieux de souffler dans la plume de ces suppliciés pour juger de la couleur de leur peau. Le jaune, le vert, le bleu, le rouge doivent s'y mêler et s'y confondre à plaisir. Tour à tour, le vent, la pluie, la gelée, le dégel, artistes peu consciencieux ont employé pour les tatouer les tons les plus mordants de leur palette. Chacun d'eux y a mis son coup de pinceau qu'à défaut des yeux on pourrait reconnaître à l'odorat Car pour faisandées, elles doivent l'être à fond, ces pauvres bêtes, si elles n'ont pris le parti de se défendre des morsures de la bise et des hommes, en passant à l'état de momies.

* * *

Il y a vingt ou vingt cinq ans passés, nous ne connaissions le dindon sauvage que par la description des naturalistes [illegible] pittoresque [illegible] épaves [illegible] l'héroï[illegible] aventures [illegible] du fleuve Saint Laurent [illegible] rivière Chambly. Jusque là, [illegible] dinde commune ou domestique su[illegible] à tous [illegible] mets [illegible] ; mais moment que le volatile pompeux, avec sa roue de pierres précieuses sa mante mordorée, son bouquet de crins brillant comme du jais qu'il porte sur la poitrine comme une décoration, sa caroncule de rubis, ses papilles de lapis-lazuli, nous venant directement des Montagnes Rocheuses, fit son apparition à Montréal, il conquit d'emblée les suffrages de nos barons Brisses e de nos Brillat-Savarins au petit pied. Chez Gianelli, ou la couronna de macaroni, pendant qu'au *Terrapin* elle partageait avec *la Tortue* l'honneur de fourchettes argentées. Nul ne se serait avisé de suspecter son authenticité, de scruter son origine, encore moins de la discuter. Ne venait-elle pas du Far West, le pays des merveilles ? N'était-elle pas savoureuse à souhait, tendre comme la rosée ? Ne se vendait-elle pas au poids de l'or ? Le moyen après cela pour elle d'être apocryphe ? Aussi, perchée sur un arbre généalogique, de création fantaisiste, entre deux verres de vin de Champagne, elle évoquait dans l'imagination des convives les ombres des héros de Cooper, de Chateaubriand, de Gustave Aymard de Marryat les Bois-Rosé les Balle franche, les Aigle Noir, jusqu'à celle des Choctoe errant dans la nuit de l'histoire qui précéda ici l'aurore de la civilisation chrétienne. Un peu plus on l'eût divinisé à la façon mythologique, en la mettant au rang des constellations, à côté de l'Oiseau de Jupiter, du Phénix, du Cygne de Léda et des oies du Capitole. Cet engouement que partageaient avec nos gourmets de Montréal leurs émules ventrus de toutes les grandes villes du nord de l'Amérique s'est perpétué en se répétant d'année en année, à l'époque périodique des fêtes de Noël et du jour de l'an. Quelqu'un qui s'aviserait de suspecter la provenance, de la dinde sauvage de mettre en doute qu'elle vit en liberté dans les vastes déserts du Far West, que le chasseur va les y surprendre en troupes et rapporte ses dépouilles à la ville voisine d'où le commerce les distribue un peu partout dans les grandes villes, de s'enquérir en un mot de son origine, de fouiller dans la mousse de son nid, entendrait un cri de réprobation s'élever contre l'impie, le profanateur.

Eh bien, ce cri d'estomacs abusés et débordant de reconnaissance, je ne crains pas de le provoquer, en affirmant que ces dindes de l'ouest dont vous humez le fumet avec tant de délices ne sont pas ces dindes sauvages que vous vous imaginez et que vous entourez d'une auréole de poésie. Elles ne sont pas plus sauvages, elles le sont bien moins que les bisons de Buffalo Bill que nous avons pu voir il y a quelques années, à l'hippodrôme de la Pointe Saint Charles, figurer le simulacre d'une chasse dans les Prairies. avec ses péripéties, ses ruses, ses évolutions, ses émotions mêmes......dans l'âme des spectateurs bien entendu. Car les seules victimes qu'on y faisait étaient des dupes qui se comptaient chaque jour par plus de dix mille. Vous n'avez pas pris ce spectacle au sérieux n'est ce pas ? Vous savez bien que depuis plus de dix ans, le vrai buffle sauvage a déserté les plaines de l'ouest, sa patrie de prédilection et que ceux de Buffalo Bill sont dressés de longue main au manège cynégétique de cette chasse simulée dont ils sont les acteurs terrifiés. C'est de la chasse aux coups de fouet et rien de plus Péons, chasseurs et vaqueros eux aussi, avaient pour la plupart poussé en serre chaude. Seul peut-être le monstrueux Sitting Bull la propriétaire dépouillé de ce troupeau de bisons, et dompté comme eux, avait un personnalité d'un caractère véridique incontestable.

On ! c'est que le balai de la civilisation a passé sur ces régions [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Rges, [illegible] [illegible] partres, castors, poils [illegible] toutes couleurs.

Les dindes sauvages, à raison [illegible] de [illegible] [illegible] leur [illegible] avec [illegible] ment ne devaient pas échapper au sort commun. Il y a déjà longtemps qu'elles sont disparues des bois peuplé jadis de leurs troupes que ces forêts elles-mêmes ont fait place à des champs cultivés, à des villes populeuses. Pour en retrouver aujourd'hui, il faudrait pénétrer au sud jusqu'au Texas et à la Louisiane, à des centaines de livres des Etats de l'ouest d'où on nous les expédie comme produit spécial du pays; lorsque de vrai elles ne sont que de pseudo dindes sauvages de fabrication yankee. Car, je vous le répète, jamais la carcasse d'une dinde de la forêt primitive n'a été apportée pour être mangée à Montréal, Québec ou Ottawa. En fut-il autrement, il faudrait croire à des rayons sans foyers, à des fruits sans semence, à des fleuves sans sources. Comme le vin de Champagne qui coule à flots dans nos hôtels et jusque dans des tavernes, lorsque les rois et les millionnaires d'Europe en ont à peine leur provision ; ces dindes portent l'étiquette « sauvage » : elles se vendent un prix fabuleusement ridicule et voilà tout. Le producteur américain, si habile en contrefaçons a inventé la dinde sauvage tout comme il a inventé de liqueurs, et d'aliments adultérés comme il a inventé la muscade en sciure de noyer noir mêlés à *de la colle* naturellement, qui n'a même pas trompé les chiens puisqu'ils la cherchent encore. En nous envoyant ce gibier sophistiqué il rit dans sa barbe de notre gourmandise, de notre simplicité, et surtout mais au rebours des bénéfices qu'il en retire.

N'allez pas prendre ces assertions pour aventurées ; les mœurs, les habitudes, l'histoire de ce volatille sont là pour les confirmer.

Vous savez que depuis bientôt quatre cents ans, de constants échanges se pratiquent entre l'Europe et l'Amérique, dans l'ordre moral, social, industriel, commercial et surtout dans les productions naturelles, propres à chacun des deux continents.

A. N. MONTPETIT

(A Suivre)

:-Cartes Professionnelles-:

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc.
BUREAU : 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
[—BUREAU—]
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.
MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualites de CHARBON
T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell.
26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.
N. A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent a Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier.)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Argent a Preter.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avoues, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc.
No. 34½ rue Elgin, Ottawa.
(EN FACE DU RUSSELL.)
W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Rabais Special
En Articles d'Argenterie et en Horloges
—CHEZ—
A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Voitures de Bebes
GROSSES REDUCTIONS.

$12.00	Voitures pour	$8.40
10.00	" "	7.00
9.50	" "	6.75
9.00	" "	6.30
8.00	" "	5.60
7.00	" "	5.25
6.50	" "	4.75
5.00	" "	3.50
4.00	" "	2.30
3.00	" "	2.25
2.50	" "	1.90
1.50	" "	1.20

Nous avons reçu tard dans la saison une consignation de Voitures de Bébé et nous les offrons aux réductions susdites afin d'éviter le trouble de les garder en stock.
COLE'S
National M'fg. Co.
160 RUE SPARKS.

ENTREPOT DE MEUBLES
MEUBLES ! MEUBLES !
Nouveaux et a Grand Marche.
AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ
Harris & Campbell.
CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.
Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.
HARRIS AND CAMPBELL,
Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

A Vendre a Bon Marche
Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du Bassin du Canal.

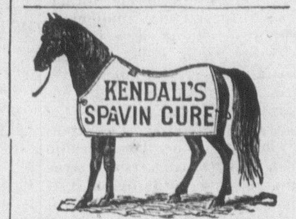
Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

J'AI UN LOT DE
Tapisserie Dispendieuse
Que je vendrai à prix réduit durant [illegible] mois. Je suis préparé à fournir des estimés pour
Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.
J. F. BELANGER,
159 Rue Bank.
Téléphone No. 92.

NAP. BOYER
Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie.
A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.
Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien m'honorer de leur confiance.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Superieur Jewel"

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.



The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES.
ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like prices in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure. I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.
DR. B. J. KENDALL CO.
Gents: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT
Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez par

L'EXPOSITION DE CHICAGO

On écrit de Chicago, à un journal de New-York, que les fêtes de fin d'année ont un peu ralenti les préparatifs de l'exposition, mais que partout règne une extrême activité, et que de grandes choses sont en train de s'accomplir. On annonce que décidément il y aura une tour, une immense tour de 1492 pieds de hauteur, dont la base sera formée par un globe terrestre de 400 pieds de diamètre, et sur lequel seront représentés les reliefs des continents et les profondeurs des mers. Un chemin de fer électrique montera en spirale jusqu'au sommet de l'édifice. Le globe contiendra une salle où seront donnés des concerts des représentations diverses, des bals, des fêtes, etc. Une compagnie au capital d'un million de dollars est formée pour cette entreprise.

La direction de l'agriculture de l'Etat d'Illinois a approuvé le plan d'un édifice qui coûtera $250,000, et qui sera construit en pierre de Joliet de manière à ce que les matériaux de démolition puissent être vendus, après l'exposition, pour faire des pavés. Il y aura en outre, un bâtiment spécial pour une exhibition scolaire et divers autres qui couvriront un espace de quatre acres, avec un terrain d'égale dimension pour l'entourage.

Les dames présidentes de l'exposition féminine ont l'intention d'avoir un bâtiment qui sera élevé sous la direction d'architectes de leur sexe. On ne dit pas, quoiqu'on l'insinue, que la construction même sera entièrement exécutée par des femmes.

On dit encore que diverses associations s'occupent de réunir des fonds pour élever des bâtiments consacrés à des industries spéciales, l'industrie des cuirs et des chaussures, celle des éditeurs de musique, etc.

Enfin la commission nationale fait savoir qu'elle est accablée sous une avalanche de lettres lui soumettant des idées et des projets qu'elle n'aura jamais le temps d'examiner ; et surtout de demandes d'emploi dix fois en plus grand nombre déjà qu'il n'y aura de places à remplir quand l'exposition sera en pleine activité.

CE QU'EST DEVENU LE CADAVRE

A présent qu'on connait le sort d'Eyraud et de Gabrielle Bompart il serait peut-être intéressant de savoir ce qu'est devenu le cadavre de leur victime, qui n'a jamais été inhumé d'une façon définitive.

Le squelette de l'huissier Gouffé est actuellement en possession du docteur Lacassagne, de Lyon, qui le conserve précieusement dans une caisse. Le pied seul a été "monté ". On sait que ce pied, le droit, a joué un rôle important, dans la reconnaissance du cadavre de Millery en raison d'un accident survenu à Gouffé dans sa jeunesse et qui avait influé sur le développement des os de l'extrémité de la jambe droite. Le docteur Lacassagne avait " préparé " ces os pour les produire devant la cour d'asssises, au cas où l'identité du cadavre de Millery aurait été contestée, mais ni la défense, ni le ministère public n'ont demandé l'exibition de ces pièces anatomiques.

La famille a réclamé à plusieurs reprises les restes de la victime d'Eyraud ; mais le juge d'instruction de Lyon s'est toujours refusé à délivrer le permis d'inhumer, l'affaire n'ayant pas été juger. A l'heure actuelle, Gouffé n'est pas encore *officiellement* mort. La municipalité de Millery a bien fait dresser l'acte de décès d'un " inconnu ", trouvé sur le territoire de la commune ; mais rien, dans cette acte, n'indique encore que ce cadavre était celui de l'huissier Gouffé. Ce document ne pourra être rectifié, avec indication du nom du défunt que par un jugement du tribunal civil et à la requête des héritiers Gouffé.

De parquet de Lyon délivrera alors l'autorisation nécessaire pour l'inhumation, et le squelette de l'huissier de la rue Montmartre sortira du cabinet anatomique du docteur Lacassagne pour être rendu à sa famille.

MEURTRE EPOUVANTABLE

Halifax, N. E., 8 jan—On vient de decouvrir les détails d'un meurtre épouvantable arrivée au Nouveau Brunswick. Un jeune matelot suédois du nom de Williams a été tué dans un endroit isolé qu'on appelle Beldune, dans le comté de Restigouche.

Williams qui avait déserté son vaisseau, s'était réfugiée dans une hutte éloignée d'environ un mille des autres demeures et habitée par une famille française, les Petré. La hutte s'élève sur une lisière de terre entre la rivière Jacquet et la voie ferrée. Les Petré, disent les voisins, vendent de la boisson et leur demeure sert d'asile à toutes sortes de vauriens.

Un soir arrivèrent vers neuf heures un bandit nommé Cameron, que toute la contrée redoute, et trois compagnons : Pat Cullagan, Joe Arsenault et Jim Young. Ces quatre individus étaient tous ivres et ne cherchaient que l'occasion de se quereller.

Williams ayant peur qu'on ne l'attaquât, se cacha sous le lit d'une d'une des filles Petre, mais les vauriens l'y decouvrirent bientôt, le tirèrent de sa cachette et voulurent le faire boire avec eux. Le matelot refusa. Les quatre bandits le battirent alors cruellement. Williams finit par s'échapper de leurs mains et s'enfuit de la maison sans chaussures et sans habit, il se réfugia dans les bois.

Les filles Petré et leurs frères, effrayés à la vue de ces hommes irrités, s'élancèrent aussi de la hutte et allèrent se blottir dans une espèce de grange.

Cameron et ses trois compagnons continuèrent à trinquer, quand le chef de la bande proposa soudain un projet infâme. Le plan de Cameron adopté, on se mit à la recherche du jeune Williams. On le trouva à demi gelé sur la lisière du bois. Alors se passa une scène qui se refuse à la description. Tandis qu'un des bandits était assis sur la tête du matelot, un autre lui tenant les pieds et les deux autres le mutilaient horriblement.

L'infortuné suédois criait en vain: " Miséricorde. " Bientôt ces cris cessèrent et depuis on ne sait ce qu'il est devenu.

Toute la nuit le cadavre résta dans la cour des Petré, mais le lendemain il avait disparu.

On dit que les bandits ont porté le cadavre à la Baie des Chaleurs où ils l'ont jeté.

Depuis deux mois, Cameron et ses compères se vantent de l'exploit dans tout le comté, mais telle est la terreur qu'ils inspirent que ce n'est que ces jours derniers qu'ils ont été arrêtés.

On ne croit cependant pas qu'ils soient punis, tant on redoute la haine de la bande à laquelle appartiennent ces vauriens. Les constables, les magistrats partageront la frayeur commune et n'oseront exécuter la loi.

Quand aux témoins, on ne pourra guère en trouver qui voudront parler.

LE CASINO 516 et 518 Rue Sussex. Vins, Liqueurs et Cigares de choix toujours en main.
ANDY DUBROY, Gérant,

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .... Oscar McDonell
Secrétaire .... P. A. J. Voyer
Rédacteur de ville .... Flavien Moffet

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 9 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

La lymphe du Dr Koch à jusqu'à ce jour fait mourir 21 malades.

Les Sioux révoltés ont assassiné le lieutenant Casey, un militaire de grand avenir.

Pendant l'année 1890 il est arrivé 10,341 immigrants dans la province du Manitoba.

515 loups ont été tués en France où le gouvernement accorde des primes pour leur destruction.

O'Brien nie que Parnell ait offert sa démission et que lui même ait l'intention de supplanter McCarthy.

En Suisse il y a un débit de boisson par 65 habitants. On peut continuer à dire: Boire comme un Suisse.

Le trésorier de la province de Québec accuse réception de la somme de $75, restitution de la part de A. B. C. X. Y. Z.

L'honorable M. Mercier a accepté le patronage au banquet du Club National de Montréal qui aura lieu le 27 janvier.

Les électeurs de Sir Alexander MacKensie lui ont présenté hier l'expression de leur confiance en sa conduite parlementaire.

La Famille, petite revue hebdomadaire dirigée par l'abbé F. A. Baillargé a fait son apparition. Nous lui souhaitons le succès que mérite son but.

Le marché monétaire à Londres est complètement rétabli des dernières faillites.

Les banques ont repris le tarif d'escompte de 3 pour cent.

Jamais l'Europe n'a été aussi éprouvée par le froid et les grands vents que cette année. Nous conseillons aux Européens de venir passer l'été avec nous.

On dit que les propriétaires de mines vont demander au gouverneur-général de désavouer la taxe imposée sur l'industrie minière par le gouvernement Mercier.

La lymphe de Koch :

Vous savez ce qu'on en cause ;
Aujourd'hui, ça tourne à la scie.
C'est comme une autre épidémie :
Lymph.... luenza !

Les fonds de secours organisé par M. Balfour en faveur les Irlandais dans la détresse s'élèvent à l'heure qu'il est, à $50,000, sans compter bien entendu, les hardes reçues en grande quantité.

On annonce de Paris que M. Jules Claretie va être prochainement remplacé à l'administration générale de la Comédie Française par M. Larroumet, qu'il remplacerait à la direction des beaux-arts.

Le bruit court que M. Laurier serait disposé à appuyer dans le comté de Portneuf, la candidature de M. Tarte, au détriment de celle de M. Delisle. La Patrie trouve absurdes le bruit et la chose.

Le tribunal impérial de Leipsick a décidé que le refus de boire à la santé de l'empereur d'Allemagne, lorsque quelqu'un portait un toast en son honneur, devait être considéré comme un crime de haute trahison.

Une coïncidence singulière s'est produite lors de la translation des restes de Mgr Labelle de Québec à St-Jérôme. Le seul char-palais disponible à Québec le jour des funérailles porte le nom de "Gatineau," nom de la vallée que le regretté défunt a constamment travaillé à coloniser.

Un journal américain annonce que, dans 47 ateliers de chemin de fer, il a été construit, en 1890, 98,074 chars à fret, contre 70,456 construits dans 36 ateliers, en 1889.

Dans tous les Etats-Unis, il a été construit, en 1889 ; 1,135,099 chars à fret. On a construits 2.213 locomotives en 1890, contre 1,860 en 1889.

On annonce à Paris, de source certaine, que le roi de Dahomey a payé une somme de 125,000 francs en or à une maison allemande pour la fourniture de munitions et de fusils à répétition. Il est probable que le seul but du roi de Dahomey, en faisant ces achats d'armes, est de s'en servir pour attaquer la France.

On organise en ce moment à Washington une fête dont le but sera la célébration du centenaire de l'institution du brevet d'invention aux Etats-Unis, par les inventeurs et les manufacturiers.

La fête aura lieu en avril prochain. On se propose aussi d'organiser, à cette occasion, une association des inventeurs.

A étouffée, étouffée et demie. "Un correspondant de l'Etendard prend la peine de nous dire qu'il ne connait pas l'expression " cuit à l'étouffée " que j'ai employée en parlant du petit poisson, et il donne à entendre qu'elle n'est pas française. Si le mot lui reste dans la gorge, notre homme apprendra ce que c'est qu'un étouffé, surtout en nous voyant étouffés de rire devant sa férule."

Benjamin Sulte

M. l'échevin Durocher a reçu dans le quartier Ottawa 612 votes ; c'est le vote le plus considérable qui ait été accordé à aucun échevin, le plus haut après lui étant M. Wallace du quartier Centre qui a reçu 551 votes. Les suivants sont M. O'Leary, quartier St George 549 voix, M. Grant, quartier Wellington 474 voix, M. Laverdure, quartier By 389 voix, M. Hutchison, quartier Victoria 365 voix, M. Thackray, quartier Dalhousie 345 voix et M. Roger, quartier Rideau 144 voix.

Hypnotisme-Microbe

LA CONFÉRENCE D'HIER (1)

I

Ces deux sujets d'actualité actualisante ne pouvaient manquer de nous intéresser. Ils ont tout l'attrait des fruits défendus, le prestige des choses que le mystère étreint encore. Le microbe est, il est vrai, acculée par la science ; déjà l'appareil photographique nous en a fait connaître la complexion, la géographie, risquerons-nous. Tout comme le bacille—que Caillas appelle *cheveu de Satan*—il a ses historiographes assez bien fixés sur ses *res et gestas*. Mais superbe encore, invaincu, fuyard au moment où on le croit tenir, le microbe est un ennemi dont les moyens d'actions ne sont qu'au centième connus et il nous ménage bien des surprises.

L'hypnotisme présente des épines autrement dangereuses. Il peut être au premier moment un brandon de discorde entre la Faculté et l'Eglise ; —n'a-t-il pas déjà fait prendre aux cheveux, au cours du procès d'Eyraud, Brouardel et Liégeois, l'Ecole de Nancy et celle de Paris? Rien de si fardé, de si incertain, de si peu contrôlé que cet hypnotisme, lubie d'aujourd'hui qui pourrait bien être demain science positive, constituée, ordonnancée. Il y a quelque chose dans l'air ! Et puis la médecine légale est devenue un facteur énorme, une analyste irréfrénable. L'hypnotisme s'impose : il faut en connaître le fond. La science serait déshonorée si elle en laissait aux charlatans, aux passe-passeurs et aux rêveurs hoffmanes quès l'usage et l'abus. Quintillien di-ait : *il n'est pas de livre si médiocre qu'on n'en puisse tirer quelque bien* Nous parodions en affirmant sans crainte qu'il n'est pas de science biscornue, de chimere de laboratoire, de lubie alchimique dont on ne puisse extraire une idée mère ou accessoire d'une autre science indéniable

C'est là, nous le croyons, ce qui engage le Dr Valade et tant d'autres à faire sur ces sujets exceptionnelles de persistantes études.

**

Le microbe est partout, il est devenu la scie du jour. Il est dans l'air ambiant ; l'étoffe, le vivre, la bière mousseuse, le gigot faisandé, la lèvre même de la jeune fille le contiennent et le communiquent. S'il fallait en prendre peur chaque fois que sa présence est soupçonnée ou constatée, l'existence ne vaudrait pas son pesant de plumes. Mais les gens sages, aidés de la science, se gardent bien de se faire du mauvais sang lequel, d'ailleurs, solliciterait le microbiage. (Le mot est de nous.) Ils ont classé ces minuscules rongeurs en trois nichées : les terribles, les anodins à nature bourgeoise et les bons. Ces derniers constituent le meilleur laxatif Ils sont les artisans de la digestion et de la sécrétion: vrais débardeurs du ventre, triant dextrement le bon, rejetant ou ab orbant l'inutile. On peut également les surnommer les " chiffonniers du système. "

Le microbe bourgeoi —que nous présentons au public pour la première fois—est un bohême qui nous chatouille. nous ennuie, nous mange quelques petits chairs peu essentielles et se laisse volontiers évincer sous l'effort du mercure ou de l'Amer Indigène. Ce type n'est ni bon ni mauvais, c'est un tiède que nous...... vomissons, pour suivre le précepte de l'Evangile à l'égard de ceux qui sont poivre et sel

L'autre, le féroce, le Visigoth, est un ennemi implacable, insatiable. Il provient de la décomposition dans un corps d'un autre corps végétal ou animal. Toujours la vieille et néfaste conséquence des petits Etats dans un grand. Notre pauvre corps nourrit ses exécuteurs, ses dépeceurs. Le microbe s'y introduit de toutes façons et il ne se passe pas de jours sans que des fantaisistes comme Dumonteil ou des savants distingués comme M de Parville ne nous désignent quelque nouveau cheval d'Ulysse aux flancs microbinisés.

Il était temps que la science expérimentale dirigea sa loupe et ses appareils vivisecteurs de ce côté-là. De grandes découvertes ont été faites, si grandes, si bouleversantes que, dans notre humble opinion de journaliste, la vraie science médicale ne vient que de naître. Il y avait des médecins avant ce jour, de la médicamentation aussi, mais l'ère nouvelle, celle dont nous apercevons l'aube, est la seule qui aura vu la médecine s'ébattre dans son vrai champ, le diagnostic valoir sa réputation et la matière médicale être autre chose qu'un tâtonnement—intelligen et de bonne volonté, mais après tout, un tâtonnement.

Nous avons été franchement scandalisé d'entendre le Dr Valade nous dire à peu près ceci : " L'humanité a bien vécu avant la découverte du microbe, elle aurait donc pu trottiner son bonhomme de chemin sans cela. "

On peut aller loin attelé à pareille façon de juger les produits de l'étude, du progrès et de l'évolution : on cousait avant la production de la machine à coudre, donc......; on se locomouvait avant les chemins de fer, donc......Heu ! heu ! c'est comme cela que raisonnait l'habitant canadien et c'est pour cela que Dame Routine occupait dans nos fermes le lit de Déesse Cérès.

Nous ne ferons pas au Dr l'injure de croire qu'il a dit cela sérieusement : il n'a voulu que lancer une boutade, produire un mot de la fin un peu captieux, d'autres diraient ; un tantinet populacier. Le Dr est un homme d'étude qui, dans sa sphère, expérimente, étudie, force l'inconnu et remporte de notables succès. Ce serait donc chez lui une hérésie monstrueuse que de ricaner sur la science nouvelle, laquelle science nouvelle est à l'ancienne ce que sont les tours de Notre-Dame de Paris au bonnet d'âne dont un architecte myope a coiffé la cathédrale des Trois-Rivières.

(1) Voir en 3ième page La Soirée Littéraire.

Depeches du Soir

Service Special)

AFFREUX SORT

Troy N. Y. 9 jan. — Samuel McClellan, ouvrier au moulin de George Weft, a été entrainé entre deux cylindres chauffés à blanc et affreusement broyé et brûlé.

LA REVOLTE INDIENNE

New-York, 9 jan.—Le World publie la dépêche suivante du théâtre de la guerre : " Tous les troubles actuels sont causés par la mauvaise administration. Les Indiens mouraient à moitié de faim. On leur donne beaucoup sur les livres officiels, mais rien en nourriture.

Ce pays est presque désert et les Indiens ne peuvent subvenir à leurs besoins.

Dans une autre dépêche le correspondant dit que les autorités de Washington ne font rien pour mettre fin aux troubles sans effusion de sang.

Erauston, Wyo, 9 jan. — Une dépêche annonce que les Indiens Shoshone à la réserve Pocalello, Idaho, se sont jetés sur la ville, tuant, pillant, massacrant tout sur leur passage. Les habitants se sauvent.

Les Indiens étaient menaçants depuis assez longtemps.

Les autorités ont demandé des secours depuis longtemps, mais inutilement.

APRES CINQ ANS DE RECHERCHE

Chicago, 9 jan.—Une femme Boehn, de Brooklyn, a retrouvé son mari, qui l'avait abandonnée, pour s'enfuir avec une autre femme dans une asile d'aliénés de cette ville. Il y avait cinq ans qu'elle cherchait le fugitif. Ce n'était cependant pas par amour mais simplement pour savoir s'il était mort. La femme Boehn a convolé en seconde noces après avoir obtenu un divorce. Son inquiétude au sujet de l'époux No 1, était ce qu'on peut appeler une question d'intérêt financier. L'infidèle avait pris une police d'assurance sur la vie, en faveur de son épouse No 1, après sa fuite, Mme Boehn a continué de verser les contributions annuelles ot elle voulait savoir si le temps de toucher les primes était arrivé : de là ses recherches.

Boehn avait été incarcéré sous le nom de Westfall. Le pauvre diable est à la dernière extrémité. Mme Boehen s'est empressé de faire identifier l'infortuné et de mettre tous ses documents en ordre, afin de n'avoir aucune difficulté quand il s'agira d'empocher les $10,000.

LES AVEUX D'UNE SUICIDÉE

Toledo, 9 jan.—Une dépêche spéciale de Springfield, Ohio, raconte la terrible histoire suivante : En 1886 le Révérend J. M. Clarke, un pasteur nègre de l'église Baptiste, à Dayton, et Carrie Moss qui est maintenant sa femme, ont assassiné la première femme de Clarke, à Yellow Springs, Ohio. Après avoir employé différentes poisons sans resultat, on eut recours à l'arsenic et au mercure, et la femme mourut. Le cadavre était tellement enflé qu'on eut toutes les difficultés à l'enfermer dans son cercueil. Mais comme le mari était un pasteur, aucun soupçon ne s'éleva.

La femme Moss vivait à cette époque en concubinage avec un blanc du nom de Taylor, et Effie, la fille de ce dernier, aida à l'empoisonnement.

Plus tard Effie noua des relations criminelles avec un certain Dr Steinburger qui réussit à la dépouiller de $25,000 qu'elle possédait. Lundi dernier cette fille s'est suicidée après avoir raconté dans tous ses détails le crime Clark-Moss, et elle ajouta que si elle n'avait pas parlé plus tôt c'était dans la crainte d'être pendue entre deux nègres, mais que depuis qu'elle a vécu dans un véritable enfer. Steinburger a déposé une plainte contre Clark et sa femme et tous deux ont été arrêté hier matin.

La plus grande excitation règne à Yellow Springs.

Nouvelles de Quebec

Quebec, 9 jan.— On n'ajoute pas foi à la rumeur que l'hon. Joly de Lotbinière, succèdera à Mgr. Labelle, au département de l'agriculture.

—L'enquête du coroner dans le désastre de l'Intercolonial, a été ajournée jusqu'à lundi le 12 courant.

—M. Y. E. Woodley, manufacturiers de chaussures, est mort subitement ici, ce matin, de névralgie cardiaque.

—Le montant souscrit pour l'érection d'un monument à Champlain s'élève à $2,350.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 9 jan.—Voici plus de détails sur les funérailles de Mgr Labelle.

L'absoute fut donnée par Mgr Moreau et le service a été chanté par Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa. Un clergé nombreux assistait au chœur.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué les honorables Mercier, Chapleau, Ouimet, Langelier, Provost, Marchand, Duhamel, Robidoux; Laurier, les députés McShane, Bisson, Bernatchez, Carrier, Laliberté, Cardin, Rocheleau, Gauthier, Bergeron, Villeneuve, Starnes, Brunet, Nantel, le colonel Rhodes ; MM. Provost, Sicotte, Tarte, Laliberté, Demers, de l'Evenement, Archambault, etc., etc., etc.

Messeigneurs Guay, Tétu et Hamel étaient dans le sanctuaire. Aussitôt après le service, la bière fut transporté au cimetière dans un riche corbillard.

Les porteurs étaient les honorables Mercier, Chapleau, Rhodes, Prévost et MM. Isidore, Paquin, Joseph Charbonneau, tous deux marguillers de St Jérôme, T. H. Leclaire, maire de la ville, Alphonse de Montigny, maire de la paroisse.

M. l'abbé Proulx a prononcé une courte allocution.

—On dit que le révérend M. Pelletier, qui a eu charge de la paroisse de St Jérôme depuis quelques années, remplacera Mgr Labelle comme curé.

—Les détectives ont pris en flagrant délit d'attentat à la pudeur d'un enfant, un misérable père de famille, âgé de 56 ans, du nom de Nicholas Tavernier.

Tavernier était gardien de places publiques et était jardinier dans divers carrés où il prenaient soin des fleurs.

Il portait un insigne à lui fourni par le département des chemins, ainsi qu'un sifflet. Il se servait de ces insignes pour intimider l'enfant, un petit garçon de 10 à 12 ans qui gardait la maison pendant que son père allait travailler. Le malheureux Tavernier avait fermé la porte de la maison hier après-midi et avait donné 25 centins à l'enfant avant de l'assaillir.

Les deux limiers étaient cachés sous la table et ils sortirent pour empoigner le coupable qui a avoué son crime.

Après une verte semonce, le magistrat a condamné l'accusé à une incarcération de 3 ans de pénitencier, et à être flagellé deux fois ; la première : 10 jours après son entrée à St Vincent de Paul, et la dernière, 11 jours avant de sortir du pénitencier. Il devra recevoir chaque fois, 29 coups de fouet.

—Monseigneur Fabre a passé Noël à Nice chez Monseigneur Ballan ; il se rendra à Cannes, puis à Nîmes, Clermont, Limoges, etc., et ne sera à Paris que vers le 20 janvier, pour y séjourner seulement une quinzaine avant de retourner au Canada.

PRÉSENTATION

Hier soir, M. Augustin Gagnon, contre-maître des journaliers à l'emploi du Gouvernement a été l'objet d'une démonstration toute particulière de la part de ses employés; vers les 7 heures, on fit assaut à sa résidence où il y eut lecture d'adresse et présentation d'un superbe capot en fourrure.

Comme bien on pense, les choses n'en restèrent pas là ; M. Gagnon invita ses amis à déguster un verre à sa santé. Cette offre fut acceptée à l'unanimité et jusqu'à une heure avancée de la soirée, les heureux travailleurs s'en donnèrent à cœur joie, oubliant pour quelques instants les rudes heures de leur travail de tous les jours.

ELECTIONS DE CLARENCE

Les élections municipales du Canton de Clarence offraient cette année un intérêt plus qu'ordinaire. Deux anciens maires luttaient l'un contre l'autre pour ce poste honorable ; M. le Dr Desrosiers de Clarence Creek et M. James Charette du Brook, celui ci étant le maire sortant de charge. Tous deux jouissant d'une grande popularité, et à juste titre, le résultat de leur élection était bien difficile à fixer même pour leurs plus chauds partisans. Lundi dernier cependant le peuple avait à se prononcer et pencha du côté du docteur par neuf voix.

Pour le poste de député maire la lutte a été plus aigre nous dirons même acrimonieuse. On y a mêlé la question religieuse. Les deux candidats étaient M. McIntyre, marchand de Clarence, protestant, et M. Rankin, cultivateur de Rockland, catholique; celui ci a été élu par une majorité d'au-delà cent voix. Nous espérons que le cri religieux qui a été lancé n'aura pas de suite.

M. Alphonse Maisonneuve, de Clarence Creek, a triomphé sur son adversaire M. Clermont Potvin du Brook pour le poste de second député maire. Les candidats pour les charges de conseillers étaient MM. Ferrier Gratton, Pierre Lalonde, John Nolan et Toussaint Valade. Les électeurs ont donné la victoire à MM. Lalonde et Valade.

ELECTIONS DE HULL

Les contribuables commencent à s'agiter à propos des élections municipales. Hier soir plusieurs citoyens importants des quartiers trois et quatre se réunissaient pour faire le choix des candidats dans ces deux quartiers.

M. E. B. Eddy a consenti à céder aux instances faites auprès de lui et sera candidat dans le quartier numéro trois. Il avait été question de la candidature de M. T. P. Sabourin dans ce quartier, mais M. Sabourin s'est joint aux personnes qui demandent à M Eddy de se présenter, et l'appuiera de toutes ses forces. Il est probable que M. Eddy sera élu par acclamation, car on dit que M. Fortin, marchand, dont le nom a été lancé dans le public par certain journal, ne consentira pas à se porter candidat contre M. Eddy. Ce n'est pas sans opposer une vive résistance que M. Eddy a consenti à accepter la candidature. La considération principale qui l'a engagé à se presenter, c'est le désir de mettre un terme aux agissements de ceux qui, depuis deux ans gouvernent en maîtres dans le conseil au détriment des intérêts des citoyens.

Dans le quartier quatre le choix s'est porté unanimement sur M. Trefflé St Jean, marchand de chaussures très populaire et universellement estimé. D'autres électeurs avaient déjà choisi M. Berthiaume, employé chez M. Eddy, comme leur candidat dans ce quartier, mais il est probable que M. Berthiaume n'acceptera pas la candidature, et si les mécontents veulent absolument un candidat en opposition à M. St Jean, il leur en faudra tout probablement choisir un ailleurs.

Dans le quartier cinq nos lecteurs connaissent déjà le choix que les électeurs ont fait dans la personne de leur ancien et fidèle représentant, M. l'avocat Champagne. On ne lui connait pas encore d'adversaire.

Une autre assemblée de comité a eu lieu dans le quartier deux et l'on s'est unanimement entendu sur le choix de M. Renaud, boulanger, qui sera probablement élu par acclamation, si M. Barrette ne consent pas à accepter un deuxième terme

M. C. Wright est le seul candidat dans le quartier numéro un.

VOYEZ CECI, Photographies à des pris de Fête. Tous genres de cabinets des mieux finis à $2,00 la douzaine, les bébés compris : chez Jarvis, Studio 144 rue Sparks.

N. B. Remarquez bien le No afin de ne pas être désappointés.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Meubles, Tapis, Prelarts, Couvertes et Matelas.

Tous les Articles Domestiques.

COMPTANT ou CREDIT

Nos Conditions.

$10 de Marchandises à 25cts. par semaine.
20 " à 50cts. " "
30 " à 75cts. " "
50 " à $1.25 " "

Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

L'EMULSION

d'Huile de Foie de Morue de

SCOTT

aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite ; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.

L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix. 50 cents et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

VENTE IMMENSE.

La Plus Grande Offre en

Marchandises d'Etape et de Fantaisie

Jamais faite a Ottawa. Tout le Stock du

LION D'OR !

Jeté sur le Marché au

Prix Coutant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, a commencer du Trois Janvier. Ne la manquez pas.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue Sussex.

LE LION D'OR.

P. S.—Pas d'échantillons coupés ; pas de marchandises envoyées pour approbation durant la vente.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillammen éclairés par l'électricité et sont chauffés pa la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Awrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Spragge dans le distric d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants :

1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la Concession.

On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY
Commissaire des Terres.

Département des Terres de la Couronne,
Toronto. 29 Novembre, 1890

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les Capsules de Berthé créosotées, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

Vente en Gros : Maison Frere, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — Au Détail dans les Pharmacies.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Un des breuvages du temps présent c'est une tasse de bon thé ; seulement le moyen et l'endroit pour l'obtenir est un problème peu facile à résoudre. En Russie, aussi en France, on ne recule pas pour donner 10 francs, ce qui est égal à deux piastres de la monnaie canadienne, pour une livre de thé, (appelé thé de la Russie lointaine.) Stroud et Frères des rues Sparks et Rideau prétendent que par leur connaissance pratique dans l'art de choisir et mêler le thé ils peuvent vendre le meilleur thé noir sur le marché pour 50 cents la livre. Tous devraient se rendre à l'un de leurs deux magasins et acheter une livre de ce thé car la satisfaction est certaine et le thé vaut beaucoup plus que l'argent dépensé pour.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Palmer House

Deux Jours

Il n'en reste que deux pour fermer la Palmer House et cette semaine le magasin a été encombré de pratiques qui ont saisi l'avantage d'acheter des marchandises de première classe presqu'à n'importe quel prix ; demain et Samedi je vais perdre plusieurs cents piastres sur mon prix coûtant, mais coûte que coûte je vais finir ma vente comme je l'ai partie Lundi dernier et sortir encore plus de marchandises que j'en ai jamais vendu dans les deux plus grosses journées depuis que j'ai ouvert la " Palmer House."

Vendredi, Samedi.

Ainsi, Vendredi le 9 et Samedi le 10 sont les deux dernières journées de la " Palmer House " et les marchandises vont presque se donner.

Profitez-en.

Profitez-en car une vente semblable ne se répètera peut-être pas avant plusieurs années.

Palmer House

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER.

Stock
Nous av
Banque
Ce magnifi
et la vente
Nous n'en
par eux-me
Nous av
Stock regu
PIGE
"LE JUM
Magasin de
115
RUE RID
OTTAWA
Toujours en
Le Stock
Le plus Considerabl
Le Mieux
Le Mieux Choisi et a
Meilleur
—QUE—
Partout Aill
P. S.—On vend au
chands de Campag
Prix de Montreal.
Thos. BIRK
115 Rue Rideau, Ot
—LES—
Portes de l'E
SONT OUVERT
UNE VÉRITABLE VENTE A
PRIX D'ARTICLES DE M
CHAPEAUX FOURRU
RES, ULSTERS,
GILETS ET AUTRES ARTICL
MENÇANT AUJOURD'H
CHEZ
WOODCO
FAMEUX
MAGASIN DE MO
318 RUE WELLINGTON

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

mer

House

x Jours

reste que deux
rmer la Palmer
et cette semai-
magasin a été
pé de pratiques
saisi l'avantage
er des marchan-
première clas-
qu'à n'importe
x ; demain et
je vais perdre
s cents piastres
prix coûtant,
ûte que coûte
finir ma vente
je l'ai partie
ernier et sortir
plus de mar-
es que j'en ai
endu dans les
s grosses jour-
epuis que j'ai
la "Palmer

di, Samedi.

endredi le 9 et
le 10 sont les
ernières jour-
la "Palmer
et les mar-
es vont presque
er.

fitez-en.

-en car une
emblable ne se
peut-être pas
usieurs années.

ner

House

5 Rue Sparks.

POIRIER.

Stock :--: de :--: Banqueroute.

30c. DANS LA PIASTRE.

Nous avons achete hier le Stock de Banqueroute de M. C. O. Dubois, Hull.

30c. DANS LA PIASTRE.

Ce magnifique Stock est rendu dans notre magasin et la vente commence de suite.

Nous n'en disons pas davantage, les prix parleront par eux-memes.

Nous avons reduit en meme temps tout notre Stock regulier.

PIGEON, PIGEON & Cie.

49 & 51 Rue Rideau.

OTTAWA.

"LE JUMBO"

Magasin de Fer

115

RUE RIDEAU

OTTAWA.

Toujours en Vente Le Stock

Le plus Considerable,
Le Mieux Assorti,
Le Mieux Choisi et a
Meilleur Marche

—QUE—

Partout Ailleurs.

P. S.--On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT

115 Rue Rideau, Ottawa.

—LES—

Portes de l'Eeluse

SONT OUVERTES!

UNE VÉRITABLE VENTE A MOITIÉ PRIX D'ARTICLES DE MODE, CHAPEAUX FOURRURES, ULSTERS, GILETS ET AUTRES ARTICLES, COMMENÇANT AUJOURD'HUI CHEZ

WOODCOCK

"FAMEUX"

MAGASIN DE MODES

318 RUE WELLINGTON.

La Soirée Littéraire

Institut Canadien.—Conférence par M. Valade : *Hypnotisme et Microbe.* Musique vocale et instrumentale, récitation etc.

Une autre séance agréable et remunératrice, hier soir. Dans la salle remplie on remarquait beaucoup de nouvelles figures, attirées sans doute par la bonne renommée croissante des "Soirées" de l'Institut. Le clergé était copieusement représenté. M. Olivier a présidé, M. Roy n'étant pas encore de retour.

Mesdemoiselles Tétu et Bélanger, deux des dévouées collaboratrices de la dernière saison, ont entamé le programme par un duo au piano. Le choix de leur musique était heureux : la *Radieuse* est une composition qui porte bien son nom et, sous les doigts stylés des exécutantes, un effluve de notes gaies et légères a mis tout le monde en bonne disposition.

Par contraste : *O Carillon*, cette élégie toujours bienvenue, jamais vieillie, a été ensuite chanté par M. Eugène Belleau, un solide auxiliaire de toutes nos sociétés en général, mais de l'Institut tout particulièrement. Il a eu les honneurs du rappel.

Le solo sur cornet par M. Senécal a perdu un peu de son effet par suite de la température froide de la salle. On sait que les cuivres sont de vraies sensitives, que le froid les atteint profondément : leurs pistons deviennent revêches, les envois d'air collent en chemin, et ce qui devait sortir vibrant, plein de rondeur et de souplesse risque de n'être plus qu'un filet de son effiloché, éclatillant, insoutenu. Malgré ce contretemps, M. Senécal a fait honneur à son talent réel et fort bien coté dans les cercles musicaux.

M. Powell, le clarinettiste qui eut un si beau succès l'hiver dernier, n'a pu paraître hier soir tel qu'annoncé. Raison d'absence ; partie remise à bientôt, nous l'espérons.

Géraldine Leprohon est la Benjamine des artistes de l'Institut. Comme en avril dernier, elle est revenue hier soir apporter son obole. De sa voix argentine, avec des gestes à la fois minuscules et parfaitement corrects elle a dit le *Petit Chaperon Rouge* et, en rappel, la *Souris Industrieuse.* Boileau avouait qu'il aurait grande jouissance à entendre redire *Petit Poucet* ;—il est permis de croire qu'il souhaitait pour narrateur quelqu'un qui eut la gentillesse et la fraicheur d'allures de Géraldine.

Tous nous avons écouté le récit du *Chaperon* avec une intensité d'attention et d'intérêt vrai aussi forte qu'aux soirées lointaines et à jamais perdues, où nous suivions en esprit et presque de corps "*Petit-Jean qui marche, marche, marche, puis aperçoit une petite lumière dans la forêt*...... Géraldine tout en apportant une pierrelette à l'édifice de l'Institut, nous a donc en même donné l'illusion d'un retour au temps de l'enfance naïve, crédule et partant heureuse.

La romance de Mlle Tétu a été un des francs succès de la soirée. Voix sympathique, timbre charmant, style distingué et vocalisation aussi peu prétentieuse que très riche. Mlle Tétu est très généreuse de son talent, il est peu d'œuvres de charité ou autres qui n'obtiennent son concours. Le public l'a mise au nombre de ses favorites et pour elle le rappel spontané, impartial est devenu chose certaine. Celui d'hier a été chaleureux.

L'opérette qui devait clore la séance a été omise par suite de l'indisposition d'une des actrices. C'est de la provision pour plus tard. La lacune a été comblée par une chanson comique "*l'Invalide à la tête de bois*" que M. Victor Bélanger a réussie au point d'avoir à la répéter. Cette fin de programme improvisée a effacé le désappointement causé par la suppression de l'opérette.

* * *

Le Dr. Valade a été très intéressant, et, bien qu'il n'ait pas présenté ses sujets entourés de profondes doctrines, d'arguments ultra-scientifiques, sa conférence a été néanmoins très instructive. Après avoir défini et décrit l'origine, l'essence, la manière d'agir du microbe et de l'hypnotisme, le Dr. les a *illustrés* par des anecdotes écoutées avec un intérêt absorbant. Son style clair et parfois imagé, sa diction agreable, très naturelle et bien nuancée, le mélange ingénieux des choses abstraites aux choses de facile digestion, tout a contribué à faire de cette conférence un des meilleurs travaux consacrés à l'Institut.

Scientifiquement parlant, le Dr a été prudent, ne s'est prononcé pour aucune école, donnant un coup de dent ici et formulant des vœux un peu plus loin. Nous renvoyons le lecteur à nos articles d'aujourd'hui et de demain pour plus amples détails.

Nous félicitons le Dr. Valade : il fait un conférencier très attachant, très compris, ce qui est essentiel, et très littéraire, ce qui couronne bien.

Le Règlement Final

RÉUNION DES COMITÉS CIVIQUES

LE CONSEIL DE 1890 SE PRÉPARE A PARTIR

Cinq comités civiques ont tenu leur dernière séance, hier, à l'hôtel de ville ; le conseil d'hygiène, le comité de la propriété, le comité des marchés, le comité des travaux, et le comité de l'aqueduc.

SÉANCE DU CONSEIL D'HYGIÈNE

Lecture du rapport de M. le Dr Robillard sur l'état sanitaire de l'école de la rue George. Cet état est satisfaisant mais une école construite d'après les plans modernes convient mieux que l'école St George pour une classe Kindergarten. De plus la proximité des usines du gaz est un désavantage pour une école de ce genre.

M. le Dr. Robillard présente ensuite son rapport de l'année D'après ce rapport il y a eu en 1890, 960 décès dans Ottawa, dont 688 adultes et 272 enfants, ce qui donne une proportion de 21.81 par mille, tandis que l'année dernière la proportion était de 22.86 par mille.

Ce chiffre se divise comme suit par nationalités : Français, 424 ; Irlandais, 290 ; Anglais, 199 ; Ecossais, 77 ; Allemands, 25 ; Italiens, 3 ; autres nationalités 8.

Le comité décide ensuite d'accorder à M. le Dr. Robillard l'augmentation de salaire demandée par lui. M. Robillard aura à l'avenir $1200 par année au lieu de $1000.

Avant de se séparer le comité a adopté un vote de remerciements à son président M. l'échevin Askwith auquel sera présentée une adresse avant son départ du conseil de ville.

COMITÉ DES MARCHÉS

Le comité accorde la chambre du marché By pour l'exposition de chiens et de volailles dans le mois prochain.

Le comité accorde à M. Burton permission d'ouvrir un étal de boucher dans le quartier Dalhousie. Au sujet de la plainte portée par MM. Bruce et McVeigh, le comité décide que ces derniers ont droit de faire payer tous les cultivateurs qui se présenteront sur le marché By, quand bien même ils auraient déjà payé sur le marché Wellington.

L'assemblée s'est terminé par un vote de remerciements au président du comité M. Scott, pour ses services rendus pendant l'année.

COMITÉ DE LA PROPRIÉTÉ

La seule transaction faite à ce comité a été l'approbation des comptes du mois. Le président M. Bingham a annoncé qu'il restait une balance de $150 au crédit du comité.

M. Monk et M. Askwith ont présenté la motion de remerciements au président M. Bingham. MM. Scrim, Laverdure, Hill et Butterworth ont prononcé des discours à l'appui de la résolution.

M. Askwith a complimenté spécialement l'ingénieur M. Perreault sur son habileté et la bonne administration de son département.

COMITÉ DE L'AQUEDUC

Ce comité sous la présidence de M. l'échevin Roger, décide sur l'avis de l'avocat de la cité de payer $600 pour la réclamation de M. T. Turnbull de Montréal, qui avait entré en cour une action pour $4,194 contre la cité.

Le sous comité nommé pour décider au sujet du compte présenté par MM. Law et frères recommande que la somme de $988 soit payée à MM. Law et frères.

Le comité accorde un bonus de $100 pour les travaux extras qu'il a faits lors de l'inauguration de la remise de 10 pour cent.

MM. Gordon et Crannell proposent un vote de remerciement à M. le président Roger. MM. Laverdure, Campbell et Richard appuient la motion par des discours.

COMITÉ DES TRAVAUX

Ce comité s'est assemblé sous la présidence de M. l'échevin Hutchison. Le comité décide de payer le compte de $12 de M. Burpee pour travaux d'égoût dans la rue Besserer, et refuse d'accorder la permission demandée par M. Robert de construire une verandah à sa maison rue Duke, MM. Heney et Durocher votant pour que cette permission soit accordée.

M. Durocher annonce alors au comité que M. Kimber acceptera $1700 pour sa propriété dont la ville a besoin pour l'ouverture de la rue Murray, pourvu qu'on lui laisse la propriété de ses maisons. Le comité fait demander à M. Kimber de faire son offre par écrit.

Le comité adopte ensuite un vote de remerciements à l'adresse du président M. Hutchison. M. le maire Erratt, M. Heney, M. Askwith et M. Raphael font aussi l'éloge de M. Hutchison et le comité s'ajourne.

Jolis casques en mouton de Perse pour $3.50 chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

Les Boodlers dans Hull

LA BOMBE ÉCLATE

L'EFFROI EST DANS LE CAMP

Les faits révélés à l'enquête commencée, hier, au sujet de M. l'inspecteur Gagnon sont arrivés comme des éclats de foudre dans le camp des protecteurs de ce dernier.

Depuis quelque temps déjà on chuchotait dans le public qu'il se passait des choses illicites dans le département de l'inspecteur, spéculations, commission, etc., mais ce n'était que des rumeurs que beaucoup de personnes affirmaient être sans fondement.

Lorsque l'année dernière le conseil a décidé d'augmenter de $600 à $800 le salaire de l'inspecteur,—sous prétexte de lui permettre de s'acheter un cheval pour surveiller des travaux que la cité n'était pas en position de faire, puisque c'est avec toutes les peines du monde que le conseil s'est décidé l'été dernier à voter $500 pour réparer les rues dans tous les quartiers—M. Maxime Laviolette, dont nous donnons plus bas l'affidavit a blâmé alors auprès de quelques amis l'action du conseil. Il aurait dit, par exemple, que M. Gagnon ne méritait pas cette augmentation de salaire et que si lui, Maxime Laviolette voulait parler, M. Gagnon se trouverait dans de mauvais draps. C'est peu de temps après avoir prononcé ces paroles que M. Laviolette a été invité à se rendre chez M. Tétreau, où là, en réponse à des questions à lui posées il a révélé les faits contenus dans son affidavit.

Mais les faits contenus dans cet affidavit qui porte la date du 20 octobre 1890, ont toujours été tenus secret pour le public. Un membre seulement du conseil de ville M. L. N. Champagne, en avait reçu la confidence, mais n'avait pas cru les porter immédiatement à la connaissance du conseil avant de pouvoir constater d'une manière plus certaine la vérité de quelques autres rumeurs de spéculations sur le compte du même employé civique, M. Gagnon, et arriver ainsi avec un dossier et une preuve complets.

Mais les accusés n'ont pas voulu attendre le résultat de ces recherches et aussitôt qu'ils ont entendu les rumeurs qui circulaient dans le public sur leur compte, ils ont fait demander une enquête par leurs amis à la séance du conseil de ville lundi dernier, se faisant fort d'établir leur innocence.

L'enquête a donc été accordée unanimement et les personnes connaissant des faits pouvant incriminer M. Gagnon, ont été invitées à les faire connaître.

M. le notaire Tétreau et M. l'échevin Champagne se sont présentés à la deuxième séance du comité, sur invitation spéciale.

M. Tétreau a livré l'affidavit donné devant lui en sa qualité de juge de paix, et M. Champagne a expliqué qu'il ne venait pas comme accusateur ou dénonciateur, mais simplement pour mettre devant le comité les renseignements en sa possession.

La révélation de l'affidavit de M. Laviolette dont les accusés ne soupçonnait pas l'existence, est arrivée comme un coup de foudre. La déposition de M. Laviolette devant le comité d'enquête est venue non-seulement confirmer toutes les allégations de l'affidavit, mais incriminer d'avantage M. Gagnon.

Lorsque ce dernier a proposé à M. Laviolette d'acheter de la pierre à $1 de la toise, il lui a formellement dit que M. Michel Larivière garderait pour lui la piastre de bénéfice réalisée ainsi sur chaque toise au détriment de la cité. M. Gagnon a recommandé de plus à M. Laviolette de ne s'adresser qu'à des personnes "sures" qui ne dévoileraient pas la transaction, car la pierre d'après les instructions du conseil à l'inspecteur, devait être prise dans les rues de la ville qu'il était nécessaire d'ouvrir ou de niveler, et non pas achetée dans les carrières.

Voici d'ailleurs une copie conforme de l'affidavit de M. Laviolette, et nous publierons demain sa déposition complète.

AFFIDAVIT

Je, Maxime Laviolette, chartier de la cité de Hull, déclare solennellement que : J'ai été chargé par Narcisse Gagnon, inspecteur de la cité de Hull, durant l'hiver dernier, d'acheter de la pierre à chemin pour la corporation de Hull, cité de Hull, à une piastre la toise, m'accordant en sus une piastre et vingt-cinq centins pour le charroyage, me disant qu'il entendait que Michel Larivière fit un bénéfice de une piastre par toise sur la pierre que j'achetais. J'en ai acheté neuf toises que j'ai payées à ce prix et les ai charroyées dans Eddy ville. J'en ai acheté six toises de Louis Gaevremont et trois toises de Pierre Monette.

J'ai compris que cette pierre a été livrée au nom de Michel Larivière comme étant arrachée dans la rue, tandis qu'elle était prise dans la carrière.

Et je fais cette déclaration solennelle, consciencieusement croyant qu'elle contient la vérité et en vertu de l'acte 37, Victoria, chapitre 37.

Et j'ai signé
(Signé) Maxime Laviolette.
Pris devant moi ce vingt d'octobre 1890.
(Signé) N. Tétreau, J. P.

M. l'inspecteur Gagnon assistait, hier, à l'enquête et la seule question posée par lui a été de demander si M. Laviolette avait fait des achats de pierre pour lui ou pour M. Larivière autres que ceux mentionnés dans sa déposition.

L'enquête a été ensuite ajournée à ce soir, et M. Gagnon sera assisté d'un avocat qui sera tout probablement M. C. B. Major.

Nous ne voudrions pas préjuger l'opinion publique contre les accusés, mais les faits révélés dans cette enquête sont très graves, et s'ils ne sont pas contredits par une preuve directe, ils révèlent un triste état de corruption.

Nous sommes bien prêts de croire que M. l'échevin Champagne voyait juste lorsqu'il s'opposait à la nomination d'un inspecteur des travaux, en faisant voir le danger de donner ainsi à un seul homme le contrôle des dépenses pour améliorations, contrôle qui devrait rester aux échevins jouissant de la confiance du peuple.

Avant de terminer nous devons remercier la majorité des membres du comité, MM. Wright, Viau et Dumais qui ont permis au public et aux représentants de la presse d'assister à l'enquête. M. Aubry, président du comité, en réponse à la demande posée par M. Bordeleau au nom des citoyens, avait commencé par dire que ces sortes d'enquêtes étaient privées ordinairement, et que le public n'avait que faire d'assister à celle-ci vu que le résultat en serait publiée devant le conseil de ville.

Mais les autres membres du comité ont pris la position ferme et déterminée que l'enquête devait être faite ouvertement et que rien ne devait être caché au public.

Nous les remercions donc en notre nom et au nom du public qui est spécialement intéressé à voir comment ses deniers sont dépensés.

Nous publierons demain le résultat de la séance de ce soir.

SOCIÉTÉ ST ANTOINE DE PADOUE

Les élections de la société St Antoine de Padoue ont eu lieu hier soir.

J. P. M. Lecourt...........réélu président
C. O. Doucet.......réélu 1er vice-président
Fidèle Lafortune....élu 2ème "
Théophile Fortier......réélu sec.-archiviste
P. A. Hudon.......réélu sec.-correspondant
J. F. Dionne..................réélu trésorier
Léon Langlois........réélu assist.-trésorier
J. A. Morin...........réélu 1er percepteur
Aug. Lemay..........réélu 2ème "
J. W. Reny.............élu bibliothécaire
O. Dionne.................réélu auditeur
Pierre Rattey..................élu "
Jos Laurin.........réélu com.-ordonnateur
Charles Macra...............réélu gardien

COMITÉ D'ENQUÊTE

Médard Beaudoin............élu président
Onésime Barrette.....................élu
Frs Déry.....................réélu
Félix Ouellette.....................réélu
Alph Legault.....................réélu

Th. Fortier,
Secrétaire-Archiviste

NOUVELLES LOCALES

—Sa Grâce Monseigneur Duhamel est de retour de St. Jérome.

—L'élection de M. Roger dans le quartier Rideau, ne sera pas contestée.

Une chemise, 2 collets et une paire de poignets pour 65 cts chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

- L'ouverture officielle de la glissoire du club le National de Hull aura lieu lundi prochain

—Henry M. Stanley, le grand explorateur de l'Afrique, donnera une conférence ce soir, à la salle d'Opéra.

Devants de chemises de 2 à 6 points, au-dessous du prix coûtant chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

—Le comité des règlements, le comité du feu, la cour de revision et le comité des finances auront aujourd'hui leur dernière assemblée de l'année à l'hôtel de ville.

Marchandises pour Habillements complets, Pantalons et Habits à meilleur marche qu'au meilleur marché chez J. M. Quinn, 510½ rue Sussex.

—La cause de Edmond Séguin de Hull, accusé de vol de meubles de madame Bédard d'Ottawa, a de nouveau été ajournée a demain par le magistrat Champagne, ce matin, à Hull.

—L'honorable M. C. H. Tupper donnera une conférence sur "Le Loup Marin", devant la C. M. B. A., à Almonte le 16 courant. Il y aura en même temps concert pour venir en aide à l'église Ste. Marie.

BARGAINS ! BARGAINS ! En pantouffles allemandes pour femmes et hommes et en chaussures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chaussures réduit en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—M. L. O. Lemieux, de Oak Lake, Manitoba, écrit à son frère M. F. X. Lemieux, de la chambre des Communes que la température chez lui ressemble ces jours-ci à celle du mois d'août dans la province de Québec. Il n'y a pas de neige et les animaux paissent dans les champs.

BARGAINS ! BARGAINS ! En pantoufles allemandes pour femmes et hommes et en chaussures en drap pour femmes et hommes. Enfin tout article en chaussures reduits en proportion. P. Farrell, 512 rue Sussex.

—Les amis de M. Antoine Choquette typographe à l'imprimerie du gouvernement apprenderont avec peine qu'il est très dangereusement malade d'une enflamation d'intestins. Aux dernières nouvelles sa famille avait perdu tout espoir. M. Choquette ne passera peut-être pas la nuit vivant.

Ce dont on a longtemps senti le besoin c'est un lit qui puisse ployer et revenir ensuite a sa position première. La Gold Medal Spring Bed company en produit de tels; un lit qui devrait se trouver dans chaque maison, que l'on peut se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville. Il y en a déjà des milliers en usage et partout on en parle en termes très avantageux

—L'enquête au sujet de Larocque, accusé d'avoir donné des coups de couteaux à Malhiot, le jour de l'an à Eastman Spring, a été commencée hier, devant les magistrats de comté MM. Dawson et MacNab. Mais comme l'état de Malhiot inspire encore des craintes on a ajournée l'enquête à huit jours.

POURLE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueur et boissons de toutes especes, a des prix defiant toute competition. Importations directes.

Et au No. 56 Rue George, pour epiceries de choix. Oranges, Raisins et Fruits de toute sorte.

Vous serez servis avec courtoisie et promptitude.

Venez a bonne heure afin d'eviter la foule. C. Neville, 97 rue Rideau.

—Monsignor Routhier est allé, cette après-midi faire une visite à l'école La Salle, rue Sussex. Une adresse de bienvenue lui a été présentée et une magnifique cantate a été chanté par les élèves réunis dans la grande salle. Monsignor Routhier a fait aux élèves une variation très intéressante de son voyage à Rome.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU pour vins, liqueurs et boissons de toutes especes, a des prix defiant toute competition. Importations directes.

Et au No. 56 rue George, pour epiceries de choix, oranges, raisins et fruits de toute sorte.

Voue serez servis avec courtoisie et promptitude.

Venez a bonne heure afin d'eviter la foule. C. Neville, 97 rue Rideau.

—Ce ne sont pas des jeunes gens de retour d'une danse qui ont opéré l'arrestation de Billy MacFarlane à Rouse's Point l'autre jour, mais un officier de douanes des Etats-Unis M. R. Casey, qui a surpris Billy au moment où il comptait le produit d'un vol qu'il venait de commettre. M. Casey a forcé MacFarlane à marcher devant lui en le tenant au bout de son pistolet.

POUR LE JOUR DE L'AN allez chez C. NEVILLE No. 97 RUE RIDEAU pour Vins, Liqueurs et Boissons de toutes especes, a des prix defiant toute competitions. Importations directes.

Et au No. 56 rue George pour epiceries de choix, oranges, raisins et fruit de toute sorte.

Vous serez servis avec courtoisie et promptitude.

Venez a bonne heure afin d'eviter la foule. C. Neville, 97 rue Rideau.

—LE—

Stock de Nouveautes

—DE—

ROCHON & McBRIDE

—SERA—

Vendu a Moitie Prix

Notre magasin a été fermé depuis Samedi dernier et est maintenant ré ouvert avec tous les prix de Nouveautés et des Habits Confectionnés réduits exactement à moitié du prix du marché.

Tout Doit Etre Vendu Avant le Premier Janvier,

Car nous devons remettre la possession de notre magasin et alors la balance de nos Marchandises sera vendu par Encan Public. Ceci est notre première vente extensive depuis notre entrée en affaire et ce sera notre dernière.

ROCHON & McBRIDE

Coin des Rues Rideau et Nicholas.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines,

Anglaise

Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceaux
Huile,
Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

—La maison Seybold et Russell a affectué un règlement avec ses créanciers et les affaires seront reprises, sous le nom de M. Seybold seul.

Cour de Police

(Présidence de M. O'Gara)

Richard Patterson, a été condamné ce matin à $3 d'amende et $2 de frais pour avoir causé du désordre sur la rue.

La cause de Joseph Blais pour vente de boisson sans licence a été remise à la semaine prochaine.

PETITE GAZETTE

On demande une servante générale, canadienne, s'adresser 68 rue de l'Eglise.

DEMANDE D'EMPLOI. — Madamoiselle Emélie Domitille Laverrière diplômée pour écoles élémentaires demande une place pour enseigner la langue française et anglaise dans une municipalité scolaire.
Elle pensionne chez A. Champagne, maitre de pension, Basse Ville d'Ottawa.

DEMANDE D'EMPLOI — Mademoiselle Emilie Domitille Laverrière, diplômée pour écoles élémentaires, demande une place dans une maison privée, pour enseigner la langue française et anglaise. Elle pensionne chez A. Champagne, maitre de pension, Basse-ville d'Ottawa.

ON DEMANDÉ — Des ménagères pour acheter les allumeurs de poêle à charbon ou à bois de Malone & Co. Nouvelle patente et article nouveau sur le marché. Sûr, sans danger, sans mauvaise odeur et à bon marché. Agents chez Stalkers, 117 rue Metcalfe.

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser au No 30 rue Wellington une fille de campagne sera préférable.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.
Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kettle Island.
C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire comp du premier jour. BROWN BROS., servmen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaitre les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LANDRY & THOMPSON,

Propriétaires d'Express et Charretiers Généraux

DEMENAGENT PIANOS MEUBLES ET

Voitures de plaisir couvertes et ouvertes.

Résidence : 307 rue Rideau.

Commandes reçues aux No 157 rue Sparks

OTTAWA.

AVIS

Ne manquez pas d'assister à la vente à l'encan d'épiceries variées au No. 177, rue Creighton, New-Edinburg, mardi le 30 courant, à 8 p. m. Sans réserve.

C. LEVEQUE
Encanteur.

Bureau 71 rue George, marché By.

AVIS SPECIAL.

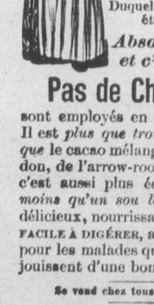
Aux Constructeurs et Entrepreneurs de la Cite d'Ottawa.

Nous les Charpentiers et Menuisiers de l'Union No. 548 de la "United Brotherhood" des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique,

Donnons par la présente avis que le ou après le 1er Mai 1891, Neuf Heures continueront une journée de travail avec une augmentation de paie par heure équivalant au précédent prix des gages par jour.

Signé, SAM CHERRY, Président.
Le Comité: J. TAYLOR, Sec.-Fin.; THOS. ASHE, Trés.; J. B. KERR, Syndic.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.



W. BAKER & Co.'S

Breakfast Cocoa

Duquel l'excés de l'huile a été extrait, est

Absolument pur et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

SUEZ
GEMISSEZ
GROGNEZ

Peut-on attendre autre chose de l'ancien système pour cirer les souliers ? Essayez le nouveau moyen et employez le cirage Acme de Wolff et ce sale ouvrage deviendra un vrai plaisir. Le

Wolff's ACME Blacking

N'EXIGE PAS DE BROSSE

Demandez le PIK-RON qui

PIK-RON TRY IT.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

FEUILLETON DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAR

GEORGES OHNET

(Suite)

Point de bergers armés de fusil, perchés sur un tertre, et surveillant avec un air altier et grave, le parcours de leurs moutons épars ou de leurs chèvres indisciplinées.

Mais des paysans à la fois pesants et actifs, poussant le long des sillons bruns leurs paires de grands bœufs blancs attelés à la charrue. Et des plaines couvertes de moissons, sur les coteaux des vignes lourdes couvertes de raisin, des forêts d'un vert puissant, coupées de routes gazonnées aux longues et fraîches perspectives. C'était la France du centre, avec ses sévères beautés, et non plus la molle et rayonnante Provence, ou la sauvage et grandiose Corse.

L'horizon fuyait, dans le roulement des roues, le train traversait les monts, les fleuves, et la pensée de Pierre s'engourdissait peu à peu. Il retomba dans une rêverie inquiète, se demandant, avec une persistance vaine, ce qui avait contraint Davidoff à le rappeler si brusquement. Et une agitation fébrile le reprit aux environs de Paris. Il tira sa montre plus de vingt fois, entre Melun et la grande ville. En passant les fortifications, il se mit debout, s'appuyant déjà pour la descente. Enfin le train sifflant ralentit sa marche, fit tinter les plaques tournantes, et, au milieu des hommes de peine guettant les voyageurs, s'arrêta au terme du parcours.

Pierre, debout sur le marchepied sauta le quai et fut saisi par deux bras qui le serraient fortement. Il leva les yeux, reconnut, Davidoff, poussa un cri de joie, et, saisissant à son tour les mains du fidèle ami, il l'entraîna à l'écart.

—Eh bien ? cria-t-il, résumant toutes ses curiosités dans cette interrogation.

—Calmez-vous; dit le Russe qui comprit l'angoisse de Laurier.. Il n'y a point de péril urgent pour Juliette.

Pierre poussa un soupir profond comme si on lui débarrassait le cœur d'un fardeau écrasant

— Et Jacques ? demanda-t-il.

Ah ! Jacques ! répondit Davidoff. C'est lui surtout qui m'inquiète .. ... Mais ne restons pas là, on nous regarde.

Il prit le bras du peintre, et, au milieu de la foule qui s'écoulait vers la sortie, il l'entraîna.

—Quel bagage avez vous ?

—Cette valise avec moi, et une caisse dans le fourgon.

—Venez nous ferons prendre la caisse par les gens de l'hôtel .. Car vous m'accompagnez .....Je ne vous quitte pas ..... Au lieu de vous attendre, ainsi que je vous le disais dans ma dépêche j'ai préféré venir au-devant de vous ..... J'ai craint quelque imprudence ..... Savez-vous que si Mlle de Vignes vous voyait brusquement, le saisissant qu'elle éprouverait pourrait lui être fatal ? .....

Ils roulaient en voiture, le boulevard, tout en causant, et Laurier, étourdi, n'avait pas assez de toute son attention pour regardes et pour entendre. Le mouvement de Paris, au sortir du train, qui l'avait secoué pendant vingt heures, après le roulis du bateau, pendant deux jours, cette agitation, succédant brusquement au calme profond et recueilli de son existence à Torrevecchio, enfiévrait son cerveau, éblouissait ses yeux et assourdissait ses oreilles. Il faisait des efforts pour écouter et comprendre Davidoff. Il se sentait las de corps, et surexcité d'esprit. Il dit :

— Ce voyage m'a brisé, et cependant il me semble que je ne pourrais pas me reposer.

— Vous vivez, depuis trois jours, sur vos nerfs..... Je vais remettre votre organisme en ordre..... Fiez-vous à moi..... Si je n'avais jamais de maladies plus difficiles à guérir que vous.....

La voiture entrait dans la cour du Grand Hôtel. Ils descendirent et, suivis d'un garçon qui portait la valise de Laurier ils montèrent à l'appartement de Davidoff. Un salon séparait la chambre de Laurier de celle du Russe. Restés en tête à tête, il se regardèrent un instant en silence, puis le docteur montrant un siège à son ami :

— Asseyez-vous, nous allons dîner ici en bavardant, et si vous êtes raisonnable, peut-être ferais-je quelque chose pour vous dès ce soir.

—Quoi ! dit-il, je pourrais la voir ?.....

Davidoff se mit à rire :

— Au moins, avec vous il n'y a pas d'équivoque ! la voir !... .. Il ne peut donc entre nous, être question que d'elle ?. Eh bien ! vous avez raison. Et c'est d'elle qu'il s'agit. Je suis, depuis le commencement de la semaine, ici et l'habitue doucement au prodige de votre résurrection Il y a de longs mois qu'elle vous pleure, dans le mystère de son âme..... Dès les premiers mots prononcés par moi et émettant l'ombre d'un doute sur la certitude de votre mort, elle s'est ranimée, mais de façon à nous effrayer sa mère et moi..... Une fièvre ardente s'est emparée d'elle... Sa faiblesse est si grande !... Par un phénomène incroyable, votre disparition avait eu cette double conséquence de rendre à Jacques la force de ne pas mourir et d'enlever à Juliette le courage de vivre. Elle s'est lentement étiolée, pâlissante, comme une fleur rongée par un ver invisible..... Quant à son frère.... Mais il vaudrait mieux ne parler que d'elle !.....

—Ce que vous avez à m'apprendre sur le compte de Jacques est-il donc si pénible ?

—Désolant moralement et matériellement. Cette semaine, talonné par des besoins d'argent impérieux, il a provoqué la mise en vente des propriétés qui sont communes a sa mère, à sa sœur et à lui.....Les observations du notaire, les sollicitations de Mme de Vignes, tout a été inutile ! Il veut réaliser à n'importe quel prix, ne se préoccupant pas de la perte considérable qui sera la conséquence de cette liquidation précipitée.....il est fou et d'une dangereuse folie ! ...

—Mais cette folie, causée par qui ou par quoi ?

—Par l'amour. Une femme a perdu ce malheureux qui n'était que trop disposé aux pires faiblesses.

—Et cette femme si séduisante qu'on ne puisse le détacher d'elle ? Si forte qu'on ne puisse le lui arracher ?

—La plus forte, la plus séduisante, la plus dangereuse de toutes les femmes !..... Et si je vous disais qui elle est.....

A ces mots, Pierre pâlit, ses yeux s'agrandirent, il ouvrit la bouche pour questionner, pour prononcer un nom, qu'il devinait sur les lèvres du docteur. Il n'en eut pas le temps, Davidoff sourit amèrement et regardant le peintre jusqu'au fond du cœur :

—Ah ! vous m'avez compris! dit-il. Oui, c'est dans les mains de Clémence que Jacques est tombé. Il a été aimé par elle, il l'a aimé.....comme on l'aime. Elle, au bout de trois mois, est redevenue froide comme un marbre Lui est plus passionné, plus enflammé que jamais..... Et, qu'ai-je besoin de vous dépeindre l'état de son esprit ? Pour le connaître, vous n'avez qu'à vous souvenir.

Comme Laurier demeurait immobile et muet, la tête penchée sur sa poitrine, le Russe reprit avec force :

—Il l'adore, comprenez-vous Pierre ?.....Et il ne vit plus que pour elle !

Le peintre releva la tête et, d'une voix triste, avec une compassion profonde ;

—Le malheureux ! Pour elle, pour une pareille créature, il a tout oublié, tout compromis !.... Mais il faut le plaindre plutôt que de l'accuser !.....Elle est si redoutable !.....

A ces paroles, la figure de Davidoff s'éclaira, ses yeux pétillèrent de joie, il alla à son ami et avec une ironie affectée :

— Ainsi, dans votre cœur, vous ne trouvez pour Jacques que de la pitié ?

—Et quel sentiment autre voulez-vous que j'éprouve ? Dois-je le blâmer, moi qui a été plus faible et plus coupable que lui ?.....Non ! je ne puis que le plaindre !

Davidoff prit la main de Pierre et, la serrant vigoureusement:

—Et pas un tressaillement dans votre chair à ce rappel de l'amour ancien ? ..... Pas une émotion dans votre esprit ? Aucun retour vers la femme, aucun irritation contre l'ami ?

—Voilà donc ce que vous craigniez ? s'écria Laurier, dont le pâle visage se colora. Vous vous demandiez si j'étais bien guéri de ma passion insensée, et vous m'avez fait subir une épreuve ? Ah ! n'avez plus de défiance, parlez ouvertement ..... Vous m'avez suspecte ?

—Oui, dit Davidoff avec fermeté. J'ai voulu savoir si, à votre insu même .....

Ah ! interrogez, cherchez, fouillez ma pensée, s'écria Pierre. Vous n'y trouverez que l'amer regret des fautes commises et l'ardent désir de le réparer ! Si je ne m'étais pas senti digne d'une affection pure, capable d'y répondre par une tendresse inaltérable, vous ne m'auriez jamais revu. Ne redoutez donc rien de moi, Davidoff. Le Pierre Laurier que vous avez connu est mort, par une nuit d'orage et l'homme que vous avez devant vous, s'il a le même visage, heureusement n'a plus le même cœur.

"— A la bonne heure ! dit Davidoff gaiement. Ah ! j'ai un lourd poids de moins sur la conscience. Si je n'avais pas pu compter absolument sur vous, je ne sais comment je me serais tiré de l'œuvre que j'ai entreprise. Tout est difficulté, tout est souci. Il va falloir que vous affrontiez Clémence.....

— Si c'est absolument nécessaire, je m'y résoudrai, mais cela me coûtera beaucoup !

— Sans doute ! Cependant, à coup sûr, pas tant qu'autrefois, répliqua le docteur avec un sourire. Mais nous devons arracher Jacques de ses griffes. Et il ne faudra pas moins que votre intervention pour que nous réussissions..... Laissons cette question, c'est l'avenir. Occupons nous du présent, parlons de Mlle de Vignes.

Le front de Pierre s'éclaira. Au même moment, on apporta le dîner. Les deux amis s'assirent devant la table et, pendant une heure, ils causèrent à cœur ouvert. Pierre racontant son séjour à Torrevecchio et le docteur expliquant au peintre tout ce qui s'était passé pendant son absence, ils purent de la sorte acquérir la certitude, Davidoff, que Laurier était, ainsi qu'il l'avait affirmé, radicalement guéri de sa dangereuse passion, et Laurier, que Davidoff, en le rappelant à la hâte, avait agi avec autant de décision que de sagesse. Vers neuf heures, ils descendirent chez Mme de Vignes. Sur le boulevard, dans la douceur d'une belle nuit d'été Pierre sentit son cœur se gonfler d'espérance et de joie, il leva le regard vers le ciel et se repentit d'avoir si follement douté du bonheur.

Mme de Vignes, depuis quatre jours, prévenue par Davidoff avait vu l'avenir, qui lui paraissait si sombre, s'éclairer d'une faible lueur La certitude que Pierre Laurier vivait, l'assurance avec laquelle Davidoff affirmèit que le peintre aimait Juliette et ne pouvait aimer qu'elle, avait donné à la mère un peu de soulagement. Dans le malheur qui l'accablait, ayant tout à redouter de son fils et tout à craindre pour sa fille, la possibilité de rendre à Juliette le calme et la santé, lui offrait une satisfaction bien douce. Qu'étaient les soucis d'argent, comparés aux inquiétodes que lui causaient l'abatiement, de plus en plus profond, de la jeune fille ? Davidoff avait été accueilli comme un sauveur. Graduant savamment ses confidences, il avait jeté, dans la pensée de Mlle de Vignes du tout petit gain d'espérance, qui avait levé comme en terre féconde. Peu à peu, la semence avait poussé ses racines qui s'étaient étendues vivaces. Et maintenuont, la fleur prête à s'épanouir n'attendait plus qu'un dernier rayon de soleil. Depuis le commencement de la semaine, Juliette sans preuves, sans autre raison plausible que son ardent désir de voir le miracle se réaliser, s'était prise à croire que Pierre était vivant.

Les " on dit " de Davidoff avaient été avidement accueillis par ce jeune cœur. Pourquoi Pierre, sauvé par des marins et emmené à bord d'un petit bâtiment de commerce, n'aurait-il pas été rencontré paa ces voyageurs qui déclaraient l'avoir vu? Pourquoi, honteux de suicide annoncé et non exécuté, Pierre ne serait il pas resté à l'écart près de la moitié d'une année ? Pourquoi n'aurait-il pas laissé la famille de Vignes ignorer qu'il vivait ? Tout cela était admissible. Et la jeune fille avait un tel besoin de l'admettre qu'elle eut tenu pour vraies de bien plus étranges histoires.

Chaque jour Davidoff, poursuivant sa cure morale, rendait compte à Juliette des découvertes qui produisait l'enquête qu'il étaiz censé faire. Et, chaque jour, il assistait à l'éveil de cette âme engourdie et glacée. C'était un spectacle charmant que celui de cette floraison timide. Juliette espérait, mais elle avait peur d'espérer et, par instants, elle se retenait sur la pente où son imagination l'emportait Si, après cette periode heureuse, il allait falloir retomber dans la désolation ? Si tout ce qu'on disait n'était point vrai ? Si Pierre n'avait pas survécu ?

Une horrible agitation était en elle. Il lui semblait impossible que la mort eût pris, en une seconde, ce garçon si alerte et si robuste. Elle se rappelait ce que son frère lui avait dit à Beaulieu: On n'a pas retrouvé son corps.... Elle n'avait pas, alors accepté le doute comme une espérance.

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Offrent de grands avantages aux Acheteurs au Comptant dans le Departement de Chaussures. Comme

NOS CHAUSSURES

ont toutes été achetées avant la hausse récente dans le prix du cuir et comme nos immenses affaires se font pour du comptant nous donnons des

BARGAINS EXTRA SPECIAUX.

Donner les prix n'est pas nécessaire. Nous tenons des Chaussures à la portée de toutes les bourses, à partir des chaussures fortes pour garçons et filles d'école jusqu'aux plus fines pour hommes et dames.

Si vous voulez mieux comprendre ce que veut dire BON MARCHÉ dans toutes les acceptions du mot venez nous voir.

Si vous voulez commencer l'année en économisant sur les les Chaussures venez nous voir.

TAPIS.

Justement reçu, une cargaison de 40 balles de nouveaux Tapis Bruxelles, dans tous les derniers patrons pour le Printemps. Nouvelles Bordures et Lèses d'escalier en grande variété.

COUVERTES.

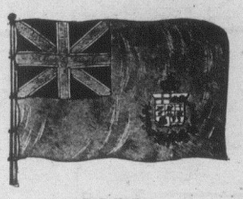
La balance de notre Stock de Couvertes sera vendue à des prix grandement réduits.

Conditions : Au Comptant. Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

EPICERIES.—Comparez nos prix avec ceux dont parlent les journaux. Nous pouvons vous faire économiser tout en vous approvisionnant de ce qu'il y a de mieux dans le monde.

GET A FLAG



FOR YOUR

SCHOOLHOUSE

The movement for hoisting the Canadian flag on the schoolhouses on anniversaries of noted events in our history is spreading rapidly throughout the **Dominion** and evoking the hearty approval of all patriotic citizens. Already

The Empire

has done its share in helping on this movement, by awarding a handsome flag to one schools in each county of Ontario, but the number of enquiries from all parts of the Dominion as to how flags can be obtained by other schools has determined the publishers of **THE EMPIRE** to offes a handsome

CANADIAN FLAG

of best bunting, 12 feet long (regular price $15), as a premium for 30 **new** yearly subscribers to the **WEEKLY EMPIRE** at $1 or eight new yearly subscribers to **THE DAILY EMPIRE** at $5 per annum, or a proportion of each, one subscription to Daily counting for **FOUR** Weeklies.

Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost, and with little trouble. Let those who are interested in getting a flag for their schoolhouse join in getting up a club, and while subscribers get full value for their money in the best newspaper in the Dominion, the school obtains its flag **FREE OF COST.**

The **WEEKLY EMPIRE** has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of **THE DAILY EMPIRE** as the leading morning journal of the Dominion is well known.

Send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school.

ADDRESS **THE EMPIRE, Toronto.**

JONC D'OR SOLIDE,

35c. pour un jonc valant $2.

Ce jonc est fabrique d'une composition métallique recouverte de deux fourdes lames d'or solide de 18 karat. Il est garanti et gardera son lustre et sa beauté des années. Une garantie "bona-fide," est envoyee avec chaque jonc ainsi qu'un blanc, que vous pouvez remplir et renvoyer avec le jonc s'il ne vous donne pas satisfaction ; alors nous vous remettrons votre argent. Ce jonc se vend généralement $2.00, on ne peut le distinguer d'avec un de $10.00. Pour introduire nos montres et nos bijouteries nous enverrons ce jonc et ce plus notre Catalogue et nos Termes Speciaux aux Agents, etc., sur reception de 35c. en timbres-postes. L'annonce d'un jonc de cette qualité n'a jamais été faite auparavant. Envoyez vos commandes aussitôt que possible ; car bientôt il sera trop tard. (Envoyez un morceau de papier de la grosseur de votre doigt.) Adresse SEARS ET CIE., 112 Rue Yonge, Toronto, Can. 41

PISO'S CURE FOR

Le Meilleur Remède pour la toux

En vente dans toutes les Pharmacies.

CONSUMPTION

25 CTS. 25 CTS.

ISLAND HOME

Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIÉTAIRES.

Patente No. 2880 (1887).

IMPORTED

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office on Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail. Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez **L. PAUTAUBERGE,** 22, rue Jules César, **PARIS.**

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guerison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.

St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Vous que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

—POUR—

Noel et le Jour de l'An.

—LIGNE COMPLÈTE DE—

VINS ET LIQUEURS.

COMME SUIT :

100 Caisses Brandy Bisquit Dubouche.
50 Octaves " "
50 Demi Oct. " "
25 Fûts " "
Port wine de W. & J. Graham
Port Wine de Cockburn, Smith & Co.
Sherry de R. C. Ivison.
500 Caisses Rouges de Gin DeKuyper,
300 Caisses Vertes " "
50 Octaves " "
100 Demi Octaves " "
25 Quarts de Fûts " "

IMPORTATION DIRECTE.

C. NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Et par le Marché By, pour Epiceries choisies de famille

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Eor,, d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour

Votre, etc.

A. C. LAROSE

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé.

O'Reilly & Heney,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix

D'un Passage et Un Tiers de Premiere Classe

Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bons pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix

D'un Billet Simple de Premiere Classe.

Conge d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Ecoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bons pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix

D'un Billet et Un Tiers de Premiere Classe.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Oct. 1890.

C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

TAYLOR McVETTY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, : Ottawa,

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière,

MAGASINS,

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER.

XS-11-87-88.

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE